



CSCCanada

Cross-Cultural Communication

Vol. 17, No. 3, 2021, pp. 74-77

DOI:10.3968/12173

ISSN 1712-8358[Print]

ISSN 1923-6700[Online]

www.cscanada.netwww.cscanada.org

Analyse de l'amour d'Alissa dans *La porte étroite*

ZHENG Xiaoping^{[a].*}

^[a]Lecturer, Department of French, Guangdong University of Foreign Studies South China Business College, Guangzhou, China.

*Corresponding author.

Supported by 2020 Guangdong University of Foreign Studies South China Business College' school-level project (No20-020B).

Received 15 August 2021; accepted 7 September 2021

Published online 26 September 2021

Résumé

André Gide, écrivain français de la première moitié du 20^e siècle, attache toujours une importance à la morale, à la nature et au destin de l'homme avec un goût de modernité. Il a tendance à décrire la confrontation de la liberté de l'individu et de la moralité dans ses oeuvres. Dans *La Porte étroite*, André Gide manifeste vivement son opinion sur l'équilibre entre la morale et la liberté du soi en nous décrivant une histoire d'amour tragique d'Alissa, une jeune fille qui s'oblige à se perfectionner et qui cherche toujours une sainteté puriste en débarrassant de tout désir. En effet, l'amour d'Alissa nous également donne matière à réflexion sur la morale et le Désir du soi dans la vie moderne. Et comment équilibrer la moralité et la liberté ? C'est toujours un problème pour l'homme.

Mots clés : *La porte étroite* ; André Gide ; l'amour d'Alissa ; la liberté ; le Désir

Zheng, X. P. (2021). Analyse de l'amour d'Alissa dans *La porte étroite*. *Cross-Cultural Communication*, 17(3), 74-77. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/12173>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/12173>

INTRODUCTION

André Gide (1869-1951) est une des figures majeures de la littérature française du 20^e siècle. Il a écrit de nombreux oeuvres célèbres qui nous sussistent beaucoup de réflexions. Et sur, *La porte étroite*, une des plus

importantes, on a déjà fait de nombreuses études. Pourtant, la plupart de ces recherches focalisent sur la relation entre l'amour et la religion, sur la critique du mysticisme de la religion ou sur des éléments autobiographiques de Gide dans son texte.

Dans ce petit mémoire, nous allons analyser un peu l'amour d'Alissa dans *La Porte étroite* pour voir s'il y a des significations pour la vie moderne. Dans la premier chapitre, nous présentons l'aperçu de *La porte étroite* et expliquer un peu sur la modernité d'André Gide et sa manifestation. Dans le deuxième chapitre, nous choisissons quelques paragraphes du texte pour expliquer le renoncement de la liberté d'Alissa et les leçons que ce renoncement nous apprend. Et enfin dans le troisième chapitre, nous réfléchissons un peu sur la relation entre le désir et la morale dans la vie moderne .

1. L'APERÇU DE LA PORTE ETROITE ET LA MODERNITE D'ANDRE GIDE

Avant d'analyser l'amour d'Alissa dans *La porte étroite*, nous faisons d'abord une petite présentation sur André Gide et *La porte étroite*.

Issu d'une famille de la bourgeoisie protestante, Gide partage toujours deux genres d'éducation différente depuis son enfance. Son père descend d'une austère famille protestante tandis que sa mère est anciennement catholique et convertie au protestantisme depuis quelques générations. L'enfance de Gide est marquée par une éducation religieuse rigoureuse et il attache beaucoup d'importance à ces influences contradictoires. Dans *La porte étroite*, il décrit aussi son enfance dans Jérôme et Alissa. C'est ainsi qu'on suppose que *La porte étroite* soit en effet l'autobiographie de Gide. Mais dans notre mémoire, ce n'est pas le sujet à discuter. Et ce qui nous intéresse est son goût de modernité dans cette oeuvre. En tout cas, *La porte étroite* est une des réflexions de Gide sur la liberté de l'individu et sur le bonheur du soi.

La porte étroite nous raconte une histoire d'amour entre deux cousins. Les deux principaux personnages du livre, Jérôme et Alissa, sont cousins germains, ils tombent amoureux l'un de l'autre et leur relation d'amour s'épanouit dans une ferveur religieuse partagée, approfondie par des lectures et des goûts communs. Année après année, Jérôme et Alissa s'évertuent à la vertu la plus absolue et Jérôme n'a aucun d'autre souhait que d'épouser Alissa. Pourtant, la petite sœur d'Alissa, Juliette aime aussi Jérôme. Puisqu'Alissa s'aperçoit ce secret de sa sœur, elle ajourne ses fiançailles avec Jérôme et tente de s'éloigner au profit de sa cadette. Cependant, Juliette est assurée que Jérôme n'éprouve rien pour elle, donc elle rivalise dans le sacrifice en épousant un tiers. A défaut du bonheur rêvé, elle est entourée de l'affection de son mari et a enfin trouvé un apaisement. Quant à Jérôme et Alissa, ils peuvent à nouveau laisser cours à leur amour après une longue séparation de quelques années. La correspondance qu'ils échangent drapent leur sentiment d'une telle pureté qu'ils redoutent la confrontation avec la réalité. Et leurs premières retrouvailles sont médiocres, les suivantes sont meilleures. Cependant, Alissa rejette encore une fois toute possibilité de bonheur matériel et terrestre et est enfin morte dans une petite maison de santé. (Anonyme, 2021, Mars 1)

En connaissant l'histoire dans *La porte étroite*, nous discutons un peu sur la modernité d'André Gide. Tout d'abord, nous voyons ce que c'est la modernité. Selon l'*Encyclopédie Universalis*:

La modernité n'est ni un concept sociologique, ni un concept politique, ni proprement un concept historique. C'est un mode de civilisation caractéristique, qui s'oppose au mode de la tradition, c'est-à-dire à toutes les autres cultures antérieures ou traditionnelles. (Baudrillard, J., & Brunn & Lageira, 2021, Avril 30)

Quant à la modernité d'André Gide, on a aussi fait l'interprétation pendant le colloque international de Mulhouse en 2001 (25-27 Octobre 2001) :

La modernité est une tendance qui inverse la tendance de l'époque courante, pour l'artiste, il exprime la tendance inverse avec son individualité en montrant sa propre modernité. Et les oeuvres de Gide reflètent une telle modernité. (Collectif, 2002, p.468)

Donc, si on parle de la modernité de Gide, on ne peut pas négliger la tendance et le contexte de son époque. L'époque où Gide écrivait *La porte étroite* se trouvait à la Belle Epoque, qui était une période marquée par les progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques en Europe, s'étendant de la fin du 19^e siècle jusqu'au début de la Première Guerre mondiale en 1914. A cette époque-là, Gide connaissait lui-même des développements rapides des technologies scientifiques et la forme de la production sociale. Au lieu de ce que l'homme croyait, Dieu n'était pas mort, au contraire, Dieu s'exprimait une force plus puissante sous d'autres formes

et contrôlait plus fortement l'homme. Dans ce contexte social, les désirs et l'individualité de l'homme étaient beaucoup restreints et l'homme n'était que des esclaves de la machine. C'est dans ce contexte de l'époque que Gide commençait à écrire ses oeuvres pour appeler la liberté de l'individu, l'expression de soi et le débarras des freins de la famille et de la morale traditionnelle en trouvant le vrai bonheur du soi. *La porte étroite* est sans doute une des oeuvres de ce thème qui s'agissant du dilemme entre la morale et la liberté individuelle et de la poursuite du bonheur du soi.

2. ANALYSE DU RENONCEMENT A L'AMOUR D'ALISSA ET LA LIBERTE DE L'INDIVIDU

Dans *La porte étroite*, la liberté de l'individu s'exprime par des désirs d'Alissa. Comme nous l'avons déjà lu dans le texte, Gide nous décrit une jeune fille Alissa qui s'oblige à se perfectionner et qui cherche toujours une sainteté puriste en débarrassant de tout désir. Elle renonce à ses désirs, à son amour et même à sa vie et enfin aboutit à se perdre. Gide critique ce genre d'ascétisme et souligne l'importance de la liberté de l'individu comme élément nécessaire dans l'effort de l'homme de se découvrir. (Réécritures bibliques chez Paul Claudel, 2013) Nous pouvons aussi trouver des preuves à travers du texte pour bien comprendre ce renoncement d'Alissa.

Tout d'abord, le renoncement à la liberté de l'individu d'Alissa s'exprime par le renoncement à son apparence. A cet effet, Alissa ne met plus en valeur son apparence et sa beauté pour se rendre moins attirante, et nous pouvons bien voir son changement selon l'impression de Jérôme:

Qu'importait, après tout, qu'une nouvelle façon de coiffure, plate et tirée, durcit les traits de son visage comme pour en fausser l'expression; qu'un malséant corsage, de couleur morne, d'étoffe laide au toucher, gauchît le rythme délicat de son corps... (Gide, 1959, p.134)

De plus, elle passe tout son temps dans des travaux ménagers qu'il ne lui est pas pourtant nécessaire d'accomplir, c'est comme ça qu'elle gaspille sa jeunesse et fatigue son corps:

Le lendemain elle ne changea ni de coiffure, ni de corsage; Assise près de son père sur le banc devant la maison, elle reprit l'ouvrage de couture, de rapiéçage plutôt qui l'avait occupée déjà dans la soirée. A côté d'elle, sur le banc ou sur la table, elle puisait dans un grand panier plein de bas et de chaussettes usées. Quelques jours après, ce furent des serviettes et des draps... ce travail l'absorbait complètement, semblait-il, au point que ses lèvres en perdissent toute expression et ses yeux toute leur. (*Ibid.*, p.134.)

Et puis, le renoncement à la liberté de l'individu d'Alissa s'exprime par le renoncement à son amour. Pour

s'éloigner de son amoureux Jérôme, Alissa invente toute une série de prétextes, et nous pouvons connaître l'idée d'Alissa selon ce que la tante Plantier a dit :

Elle ne s'est pas troublé un instant, et, tout tranquillement, m'a répondu qu'elle ne voulait pas se marier avant sa sœur. Si tu le lui avais demandé franchement, elle t'aurait répondu comme à moi. Il y a bien là de quoi se tourmenter, n'est-ce pas ? Vois-tu, mon enfant, il n'y a rien de tel que la franchise... Pauvre Alissa, elle m'a parlé aussi de son père qu'elle ne pouvait quitter... Oh ! Nous avons beaucoup causé. Elle est raisonnable, cette petite ; elle m'a dit aussi qu'elle n'était pas encore bien convaincue d'être celle qui te convenait ; qu'elle craignait d'être trop âgée pour toi et souhaiterait plutôt quelqu'un de l'âge de Juliette... (*Ibid.*, p.76.)

En surprenant le secret que sa sœur Juliette est amoureuse de Jérôme, Alissa veut même lui céder la place. Sous ces prétextes, elle rejette la proposition de mariage de Jérôme et l'éloigne peu à peu.

En effet, tout ce qu'Alissa fait, soit son renoncement à l'apparence, soit son renoncement à l'amour, c'est pour se perfectionner et entrer dans la porte étroite de Dieu, mais au lieu de trouver le moyen de concilier sa vocation religieuse et sa vie terrestre, elle a détruit tout ce qu'elle aimait dans la vie et s'est trouvée dans la détresse. Enfin, elle s'est imposée un suicide moral sans atteindre son bonheur. Nous pouvons mieux comprendre cette vérité désagréable à laquelle Alissa fait face selon son journal :

De tout ce qu'il me faut vivre sans lui, rien ne m'est plus d'aucune joie. Toute ma vertu n'est que pour lui plaire et pourtant, près de lui, je sens ma vertu défaillante. (*Ibid.*, p.163.)

Lorsque j'étais enfant, c'est à cause de lui déjà que je souhaitais d'être belle. Il me semble à présent que je n'ai jamais « tendu à la perfection » que pour lui. Et que cette perfection ne puisse être atteinte que sans lui, c'est, ô mon Dieu ! Celui d'entre vos enseignements qui déconcerte le plus mon âme. (*Ibid.*, p.165.)

Oh ! conversation atroce où j'ai su feindre l'indifférence, la froideur, lorsque mon cœur au-dedans de moi se pâmait... (*Ibid.*, p.170)

Je voudrais mourir à présent, vite, avant d'avoir compris de nouveau que je suis seule. (*Ibid.*, p.178.)

D'après des passages précités, nous pouvons savoir qu'Alissa aime en effet chèrement Jérôme, elle souhaite être belle pour Jérôme, elle veut se perfectionner pour lui, pourtant elle va trop loin en sens inverse pour entrer dans la porte étroite, qui lui signifie le vrai bonheur. Pour elle, la porte pour obtenir le bonheur est si étroite qu'ils ne peuvent pas entrer tous les deux en même temps, alors pour que Jérôme puisse lui aussi entrer dans la porte étroite, Alissa décide de l'éloigner. Malgré sa décision, elle se sent une grande douleur et ne peut pas se débarrasser de ce dilemme d'esprit et enfin finit par se donner la mort.

Dans *La porte étroite*, on voit bien comment Alissa s'isole et se perd dans sa croyance religieuse, et on peut même en conclure que la liberté peut aboutir à un isolement où l'individu perd ses repères et se trompe gravement.¹

3. ANALYSE DE LA RELATION ENTRE LE DESIR ET LA MORALE DANS LA VIE MODERNE

Le renoncement d'Alissa nous fait également réfléchir sur la relation entre la moralité et le Désir dans la vie moderne. Si Alissa échoue dans sa quête du bonheur, c'est parce qu'elle est aveuglée par les illusions et par les chimères qui empêchent de voir la vérité. Alissa rejette ses désirs mondains et sacrifie sa vie pour entrer dans la porte étroite de Dieu, pourtant cette liberté sans la vérité ne sert à rien et elle est enfin morte dans une détresse.

Cette retenue de désirs nous fait penser à un phénomène dans la vie moderne. Si l'on réprime ses désirs jusqu'à l'excès et ne peut pas exprimer leurs pensées intérieures à temps comme Alissa, il est possible qu'on se trouve dans une dépression mentale. Dans la société moderne, bien que la technologie se développe rapide et les conditions de vie s'améliorent, la pression de la vie moderne qu'on se sent devient de plus en plus grave. Par conséquent, si l'on ne peut pas soulager à temps sa pression, il surgit des conséquences plus ou moins graves. Une des conséquences graves de réprimer ses désirs jusqu'à l'excès est la dépression mentale, qui est très fréquente dans la vie moderne.

Dans la vie moderne, réprimer artificiellement les sentiments et les désirs humains défavorisent certainement le développement de la morale d'une société. Pour l'homme, le Désir est le but qu'une personne cherche à poursuivre, c'est une force motrice fondamentale de travail pour réaliser son rêve. Comme Balzac a dit dans *Albert Savarus*, « le Désir devint une force supérieure et le mobile de tout l'être, le stimulant de l'imagination, la raison de ses actions. » Dans ce sens, nous pouvons dire que l'homme ne peut pas se débarrasser de ses désirs et y satisfaire pendant toute sa vie. Le désir de l'homme est en effet ses besoins, comme la pyramide de besoins selon Maslow, l'homme a cinq besoins fondamentaux : les besoins physiologiques, les besoins de sécurité, les besoins d'appartenance et d'amour, les besoins d'estime et le besoin d'accomplissement de soi.² C'est la nature de l'insatisfaction infinie de l'homme qui le motive pour aller

¹ Anne Susanna Rimpioja Riippa, *op. cit.* p.325.

² Balzac, H. (1842). *Albert Savarus*. [La Bibliothèque électronique du Québec, Collection À tous les vents Volume 806 : version 1.0.]. Disponible sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits> Anonyme, (2021, mai 4). *Pyramide des besoins*. [La Wikimedia Foundation]. Disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins

de l'avant et créer la civilisation. En général, Le Désir est une nature instinctive qui n'est ni bien ni mal. Mais dans l'environnement social, à propos des moyens par lesquels on satisfait à ses désirs, il existe des distinctions entre le bien et le mal, dont le critère de jugement est si l'on blesse l'intérêt d'autrui ou l'ordre et la morale reconnue de la société ou pas. Cela veut aussi dire que les désirs existent dans l'illusion de l'homme est infinis, mais en réalité, les désirs qu'on peut réaliser par les moyens reconnus par la morale de société sont limités. Une fois les désirs inconvenants dépassent, il se produira des problèmes moraux.

Si nous disons que la répression à l'excès aurait de graves conséquences, l'influence de l'excès de conduite le dépasse et va encore plus loin. Au contraire de ceux qui répriment trop de ses désirs, il y a des gens qui agissent à sa guise pour atteindre son but et se livrent à tous les crimes inimaginables pour combler ses désirs. Certains ne peuvent pas être déterminés quand ils font face aux intérêts et se soumettent aux tentations de l'argent et du pouvoir : ils ne luttent pas contre la corruption, ils détournent des fonds ou ils recherchent des profits privés en abusant de son pouvoir administratif. Certains poursuivent leurs intérêts personnels en négligeant l'intérêt d'autrui et même traitent la vie de l'homme comme un fétu de paille.

Alors comment équilibrer la moralité et la liberté ? C'est toujours un problème pour l'homme. Bien que ce soit un problème difficile à résoudre, nous devons chercher à trouver un équilibre entre ces deux. Ce que nous pouvons faire tout d'abord est d'affirmer la valeur des désirs et la liberté de l'individu, parce qu'ils peuvent favoriser la progression de l'individu et de notre société pour poursuivre une meilleure vie et créer un meilleur monde. La valeur de l'homme se trouve dans la liberté de sa volonté. Dans une époque où la nature humaine est restreinte, malgré qu'il se produise un état de moralité noble, l'homme ne se satisfera pas à ses propres désirs dans une égalité pauvre. De plus, la personnalité de l'individu sera remplacée par une personnalité collective, cela gêne sans doute le développement de la société moderne. Ensuite, l'éducation et la formation sont aussi une bonne façon. L'éducation consiste à changer la nature humaine pour former le mode de pensée, le sentiment, les désirs et la croyance d'une nouvelle façon et favoriser le développement de la capacité morale. Enfin, nous pouvons établir des modèles éthiques et prendre l'initiative de poursuivre des désirs raisonnables.

CONCLUSION

Comme nous le savons, l'auteur met souvent ses propos pensées et sentiments dans ses oeuvres et exprimer implicitement ou explicitement sa valeur de moralité et sa poursuite. Et c'est la même chose pour Gide, qui cherche à saisir ses idées pendant la création pour se connaître. Dans *la porte étroite*, il nous décrit une histoire d'amour tragique par laquelle nous pouvons comprendre un peu de la modernité de Gide. La liberté de l'individu et la moralité sont toujours le thème dans les oeuvres de Gide. Dans ce petite mémoire, nous essayons d'expliquer un peu la relation du Désir, de liberté de l'individu et la moralité dans *La porte étroite* et ainsi sa réflexion sur la vie moderne. Bien que les oeuvres de Gide soient paraîtes au 20^e siècle, l'esprit de la liberté de l'individu et de la moralité exercent toujours une influence sur la vie moderne. Il nous reste encore beaucoup à faire pour mieux comprendre sa modernité.

ACKNOWLEDGMENTS

Je tiens à exprimer ma très vive gratitude à tous mes collègues pour leurs conseils et encouragements tout au long de la préparation de mon article.

REFERENCES

- Anonyme (2021, Mars 1). *La Porte étroite*. [La Wikimedia Foudation]. Disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Porte_%C3%A9troite
- Anonyme (2021, Mai 4). *Pyramide des besoins*. [La Wikimedia Foudation]. Disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins
- Balzac, H. (1842). *Albert Savarus*. [La Bibliothèque électronique du Québec, Collection *À tous les vents* Volume 806 : version 1.0.]. Disponible sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/ebooksgratuits>.
- Baudrillard, J., Brunn, A., & Lageira, J. (2021, Avril 30). *Modernité*. [Encyclopædia Universalis] Disponible sur <http://www.universalis.fr/encyclopedie/modernite/>,
- Collectif (2002). *Gide et sa tentation de la modernité*. Paris, France: Gallimard.
- Gide, A. (1959). *La porte étroite*. Paris, France: Mercure de France.
- Réécritures bibliques chez Paul Claudel. (2013, Octobre). *André Gide et Albert Camus: Une étude intertextuelle sur dix oeuvres littéraires* (Issue 03/10/2013). Paris, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III: Anne Susanna Rimpioja Riippa. (2013).